

Mise à jour de cette page : Perturbateurs endocriniens en pratique : Comment limiter leur exposition

12/04/2022

MD & ENVIRONNEMENT

Perturbateurs endocriniens en pratique : comment limiter leur exposition chez nos patients ?

par le Dr Corinne DUBUS*

* Médecin généraliste
1910 Bruxelles
corinne.dubus@gmail.com

Révisé par le
Dr Sarah De Maess

Cette notice ne peut pas être
diffusée sans l'autorisation écrite
de l'auteur ou de l'éditeur.

Diabète, maladies métaboliques, autisme, surferilité, séropositivité... La science a attesté un niveau de preuve indiscutable concernant le rôle important des perturbateurs endocriniens dans les pathologies de civilisation. Cependant, il faudrait des années pour déterminer avec précision la part de responsabilité de chaque molécule chimique. Pourquoi se précipiter d'ailleurs ? De nombreuses scientifiques tirent le sonnet d'alarme. Un premier article concernait les risques liés aux perturbateurs endocriniens avant les jumeaux dans la BMJ de mars 2021. Le présent article traite des conseils à donner aux patients en consultation pour limiter leur exposition à ces substances. L'accent est mis en particulier sur la femme enceinte et le jeune enfant.

RÉSUMÉ
Le médecin généraliste est en première ligne pour souligner la présence potentielle de perturbateurs endocriniens. Avec une attention particulière de la médecine générale dans cette thématique, un article pour aider le médecin généraliste à intégrer au mieux ces conseils à l'histoire du patient est proposé.

Prétest

	Vrai	Faux
1. Les engagements de fertilisabilité ne font dans les 4 premiers mois de vie d'un nouveau néonate.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Les aliments en aluminium sont sans danger pour la santé.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Les enfants dont les parents ont mangé plus d'algues pendant la grossesse obtiennent de meilleurs résultats aux tests cognitifs standard à 4 ans que les enfants dont les mères n'ont pas fait attention à l'alimentation « bio ».	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Réponses en page 23

ABSTRACT
The general practitioner is in the first line to highlight the potential presence of endocrine disruptors. With particular attention from general medicine in this theme, an article to help the general practitioner to integrate these advice into the patient's history is proposed.

Quel est le rôle du médecin généraliste en médecine environnementale ?
En 2015, la Fédération Internationale de Gynécologie et d'Obstétrique (FIGO), représentant les sociétés nationales d'obstétrique et de gynécologie de 130 pays, lance un appel à tous les professionnels de la santé, à agir rapidement pour préserver l'environnement aux horizons environnementaux. Il faut alors aux intégrer la santé environnementale dans les soins de toute urgence. Ces recommandations, approuvées par le Royal College of Obstetricians and Gynaecologists et l'Endocrine Society¹⁾, impliquent que le médecin généraliste doit tout d'abord se renseigner sur les substances chimiques toxiques chez ses patients²⁾, « informer les autorités compétentes des dangers environnementaux identifiés », puis « aider les patients sur les moyens de limiter les expositions à des substances toxiques ».

criniens

é aux médecins généralistes. Après avoir précisé le rôle de ce dernier des perturbateurs endocriniens, l'article rassemble des conseils à donner pour diminuer son exposition.

Consulter l'article

Ressource https://www.ssmg.be/wp-content/uploads/RMG/388/RMG388_06-10.pdf
comprendre et transmettre

Format :
Article en ligne

Année :
2021

Auteur :
DUBUS C.

Editeur :
La revue de la médecine générale